

Bulletin Paroissial de Quéven

N° 331 novembre décembre2015 Le Numéro: 2,00€

Renouveau



J'étais étranger et vous m'avez accueilli.

<u>Écoutons notre évêque, au sujet de l'accueil des réfugiés </u>

son territoire depuis 70 ans, découvre, en ce temps de rentrée. les dramatiques conséquences de conflits qui nous rattrapent. Laissant tout, des centaines de milliers de réfugiés, fuyant les combats marqués par l'avancée de l'État Islamique, cherchent refuge dans l'Union Européenne. L'émotion suscitée par la photo du petit Aylan, retrouvé mort sur une plage en Turquie, a donné un coup d'élan à l'appel à la solidarité lancé par le pape qui demandait, le 6 septembre dernier, « Que chaque paroisse, chaque communauté religieuse, chaque monastère, chaque sanctuaire d'Europe héberge une famille ». [...]

Je me réjouis de la spontanéité qui se manifeste dans notre diocèse. Les nombreuses propositions d'aide qui parviennent à l'évêché, depuis la rentrée, en sont un signe encourageant. « J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger, et vous m'avez accueilli ». [...]

Le Saint-Père nous invite à regarder notre responsabilité dans la situation actuelle. Lundi 14 de l'iceberg. Parce qu'en-dessous, il y a la cause, celle d'un système socio-économique mauvais et injuste ». Combien de déstabilisations et de conflits de communion fraternelle et de paix, l'Église nous ont été menés à des fins utilitaires ces dernières années, au Moyen-Orient, par le jeu d'alliances contre long de l'Année Sainte proclamée par le Pape nature ? Qui sème le vent...

conversion profonde. La soif de justice et de paix de notre monde ne se résoudra pas sans notre ». [...] engagement personnel à vivre le Commandement nouveau que le Christ nous a enseigné, « Aimez-vous

Notre pays, qui n'a pas connu de guerre sur les uns les autres, comme je vous ai aimés ». La vie selon cette exigence évangélique transforme en profondeur les relations avec nos proches, parents, enfants, frères et sœurs, collaborateurs au travail, voisins et pauvres de nos quartiers.

> Elle est le préalable à toute action sociale juste. De ce souci de l'accueil des pauvres de nos familles et de nos quartiers dépendra un accueil ajusté des réfugiés. La situation actuelle nous pousse à un réel sursaut de solidarité. Celle-ci commence avec ceux qui nous entourent. Elle est une préoccupation de chaque instant. Peut-on prétendre pouvoir bien accueillir le réfugié si celui que l'on connaît est un étranger pour nous-mêmes?

Pour répondre aux exigences de notre temps il est nécessaire que nous soyons en communion. Le pardon est la clé de cette conversion. Il ouvre le chemin vers Dieu et vers nos frères. « Quand donc tu présentes ton offrande à l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis reviens, et alors présente ton septembre, sur une radio Portugaise, le pape offrande. Hâte-toi de t'accorder avec ton adversaire ». François précisait que « Ces pauvres gens fuient la Le pardon, condition de l'expérience de la Miséricorde guerre, la faim, mais ce n'est que la partie émergée divine, est l'unique voie vers une vie plus fraternelle et plus juste.

Afin de vivre pleinement ce chemin d'intériorité, propose de rencontrer la Miséricorde de Dieu tout au François et qui débutera le 8 décembre 2015, en la Les événements actuels nous poussent à une Solennité de l'Immaculée Conception, et à témoigner que « L'Église est le visage de la Miséricorde du Père

† Raymond Centène, Évêque de Vannes.

016 Cracovie





18 Juillet/2 Août 31ème JMJ 16 - 30 ans de jeunes

Soirée info et préparation pour les jeunes, Vendredi 13 novembre de 18h00 à 22h00 Aumônerie , 16 rue de la belle Fontaine, à Lorient. Renseignements: Quéven: Françoise 06 64 03 99 40 Lorient: Edith 06 89 98 33 58 jmj2016.catholique.fr

IL ETAIT JUIF!



II? Mais Jésus (Yechoua, en hébreu), bien sûr! Il n'a pas été chrétien, et encore moins catholique! N'oublions pas le contexte culturel et religieux dans lequel il a grandi. Qu'est-ce qu'être Juif au 1er siècle dans la Palestine occupée par les Romains? Avoir des convictions

religieuses, bien sûr, mais c'est aussi une affaire d'identité culturelle et nationale: pour le plus grand nombre, il n'était pas possible de séparer leur foi des réalités politiques et sociales de l'occupation romaine.

On a plus écrit sur Jésus que sur aucun personnage historique mais on n'a pas la moindre donnée historique sur les trente premières années de sa vie. Que peut-on cependant savoir sur le

compte de Jésus de Nazareth si on laisse de côté toutes les fables et les mythes que le vide même d'informations a fait naître?

Jésus appartient à la lignée royale, celle de David, à la fois par son père adoptif, Joseph et par sa mère, Marie qui, tous deux habitaient Nazareth, un trou qui ne figurait même pas sur les cartes à l'époque mais où vivaient de nombreux descendants de cette lignée royale; royale, mais pas pour autant exempte de conduites scandaleuses; ainsi, le grand Salomon naîtra des amours adultères du roi David. Il était de notoriété publique que Jésus n'était pas le fils de Joseph, Marie étant tombée enceinte avant leur mariage; Joseph songea même à la répudier. Cela n'a pas dû être toujours facile à vivre; on peut imaginer les rumeurs et les commérages qui ont pu courir sur

cette famille et ce fils! Ne voit-on pas les adversaires de Jésus lui rappeler sa naissance pour tenter de saper son autorité: «Nous ne sommes pas nés de la prostitution!» (Jean, VIII, 41), sous-entendu: comme toi! Ou encore: «N'est-il pas ce Jésus, le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère? (Jean, VI, 42) Des rumeurs circulaient en effet sur l'identité du père biologique de Jésus, rumeurs dont se fait l'écho un philosophe grec du 2ème siècle, Celse, et qui attribuent la paternité de Jésus à un soldat romain. Pour les chrétiens, cette hypothèse d'un père biologique est évidemment exclue mais on peut se mettre à la place du chercheur historien ou archéologue.

Juif, il a été circoncis huit jours après sa naissance; il observait la Pâque, lisait la Bible, respectait le repos du sabbat, s'est abstenu de s'alimenter d'animaux prohibés, a suivi les rites

de purification exigés par la Torah, a porté sur ses vêtements les franges (tsitsit) qui symbolisent le respect des commandements de la foi juive (les mitsvot); en un mot il était attaché à la foi de ses ancêtres.

Avec sa famille, il a accompli les trois pèlerinages annuels à Jérusalem: au printemps pour la fête de Pessah (Pâque), au début de l'été pour la Pentecôte, et à l'automne pour la fête des Tabernacles (Soukkot). Luc (IV, 16-20) nous montre Jésus revenant à Nazareth «où

il avait été élevé»: « il entra, selon sa coutume, le jour du sabbat, dans la synagogue et se leva pour faire la lecture». C'était celle du prophète Isaïe dont il proposa son interprétation à la communauté pleine d'admiration.

Enfant, puis adolescent, il a entendu les nombreux débats qui agitent la communauté, par exemple les contraintes du repos sabbatique: que peut-on faire et ne pas faire? La conception du calendrier hébraïque; A qui doit-on payer la dîme? Qui ressuscitera au dernier jour? Quand peut-on divorcer de sa femme? Peut-on prêter de l'argent avec intérêts? Quelle relation peut-on entretenir avec un non-juif? Il a aussi entendu les innombrables anecdotes entourant la vie

d'Abraham, Isaac, Judas, Moïse, le roi David, récits inspirés de La Bible mais que l'on embellit pour susciter émerveillement et réflexion. En tant que Juif, Jésus a proclamé sa foi dans le Créateur Yahvé, dans la Torah comme guide de la vie sociale, morale et religieuse, dans la sainteté de la Terre d'Israël accordée aux descendants d'Abraham, d'Isaac et de

Il a grandi pauvre dans un pauvre village de Galilée. Les maisons de Nazareth sont de modestes constructions en pierres des champs assemblées avec de la boue séchée et de la paille; le sol est en terre battue; sur le toit en roseaux couverts d'argile, on dort et on fait la cuisine; une cave sommaire abrite les réserves du foyer; le bétail est protégé dans un enclos attenant ou une grotte; sur de minuscules lopins de terre, on cultive un potager. Que mange-t-on? Des olives, des lentilles, du pain et, quand c'est possible, des œufs, du lait, du fromage, du poisson salé, des fruits, des légumes, rarement de la viande. Une existence d'ouvriers paysans soumis au poids de l'occupation romaine: les Romains, menés par le général Pompée, occupent en effet la Terre d'Israël en 63 avt JC au terme du massacre de douze mille Juifs. Et Jésus a donc connu le temps de l'occupation romaine et de ses

c'est l'arrivée d'un messie d'ascendance davidique qui délivrera Israël de l'occupant et instaurera une nouvelle ère, celle du Royaume de Dieu. Et ils sont nombreux les messies autoproclamés qui exploitent les attentes des Juifs de Palestine au lendemain de l'invasion romaine. Et Hérode craint tout autant que les Romains ce libérateur qui mettrait

«collabos» dont le plus connu est Hérode Antipas lui-même, le dictateur

qui fera décapiter Jean-Baptiste Et ce que la plupart des Juifs attendent,

Adulte, quel métier a-t-il exercé? Menuisier-charpentier, dit-on. En fait, cette idée se fonde sur un seul verset de Marc (VI, 3) lorsque les villageois de Nazareth se demandent: «N'est-ce pas le charpentier?», interrogation transformée par Matthieu (XIII, 55) «N'est-ce pas le fils du charpentier?» En réalité, le mot grec «tektone» a un sens beaucoup plus étendu et désigne le bâtisseur, le constructeur utilisant le bois certes mais aussi la pierre, le matériau le plus utilisé; le

Et Herode craint tout autant que les Romains ce liberateur qui mettrait son trône en péril!

La vie communautaire et religieuse s'organise autour de la synagogue où les villageois se retrouvent le jour du sabbat: on y lit, chante, commente la Torah et les livres des Prophètes, sans doute en hébreu ancien comme le sont les manuscrits de la mer Morte, même si la langue parlée est alors l'araméen.

bois, rare sur les collines arides de la Palestine, ne servant que pour la charpente et la réalisation des portes. Plus tard, dans son enseignement, il utilisera souvent la métaphore de la bâtisse en pierre (par exemple Luc VI, 48) Jésus était donc vraisemblablement un tektone, un journalier taillable et corvéable à merci, allant chercher du travail là où il y en avait. Plus tard, il évoquera ces journaliers rassemblés sur la place dans l'espoir d'un travail.

Marcel Le Mouillour.

Une foule immense s'avance

Ce cortège fait penser à une immense manifestation, car, au premier rang, une grande banderole est déployée, et on lit ces mots : "Du bonheur pour tous". Et, disséminés un peu partout ,des hommes et des femmes, des jeunes, brandissent ces mots "Paix", "Justice", "Non à l'exclusion", "Réconciliation" "Transparence" Cette foule avance, silencieuse, mais son silence est pesant, et le drame se lit sur les visages plus que sur les pancartes. Un homme vient à la rencontre de cette foule, lui fait signe de s'arrêter, et lui demande de s'asseoir. Il prend la parole "Amis, vous réclamez le bonheur, et vous avez raison, car être heureux est pour vous tous un droit. Mais le bonheur n'est pas qu'un dû, il se gagne comme on gagne une victoire.

Regardez-moi, je suis pleinement heureux, mais pour arriver à ce bonheur total, il m'a fallu être pauvre de la naissance à la mort; ma seule richesse, ce fut l'Amour. Je suis venu faire régner la Paix, établir la Justice, réconcilier les hommes avec eux-mêmes, entre eux et avec Dieu. J'ai été persécuté parce que j'avais dit la vérité. Doux et humble, je l'ai été de coeur. Ma vie fut transparente.

Seulement, regardez, regardez bien où m'a conduit ce chemin du bonheur. J'ai les stigmates de l'Amour qui n'est vrai que lorsque l'on va jusqu'à donner sa vie pour ceux que l'on aime."

Vous l'avez reconnu, cet homme qui montre ses plaies, c'est Jésus-Christ ressuscité, l'homme des béatitudes. Mais qui sont donc ces "manifestants" derrière leurs banderoles?

Il y a là Abraham, Sarah, Isaac et Jacob, les grands parents de la foi,

Il y a là Moïse et Aaron, les leaders du peuple de Dieu,

Il y a là Ezéchiel, Jérémie, Amos, les prophètes, porteparole de Dieu,

Il y a là Pierre, Jacques, Jean et les neuf autres apôtres, Il y a là Marie-Madeleine, Zachée, la Samaritaine, le brigand crucifié et repentant de la croix,

Il y a là Joseph, les bergers de Bethléem, les mages venus d'Orient, le vieillard Siméon, Nicodème, Joseph d'Arimathie, des justes aux yeux de Dieu.

Il y a là Marie, sa mère, debout comme au pied de la croix..

Il y a aussi François d'Assise, Vincent de Paul, Benoît Labre, qui ont fait de la pauvreté leur richesse. Il y a Maximilien Kolbe, Marcel Callo, Franz Stock, Edith Stem, qui, au coeur de la violence, ont témoigné de la douceur qui, loin d'être une faiblesse, est une force. Il y a les martyrs de l'Ouganda, de Corée, du Japon, des pays de l'Est, d'Amérique latine, passionnés de justice, qui ont lutté pour le respect de tout homme, et l'annonce de l'Evangile.

Il y a Tarcisius, Agnès, Jean-Baptiste de la Salle,

Bernadette Soubirous, Thérèse Martin, Maria Goretti, Don Bosco,



Dominique Savio, qui ont tiré de leur faiblesse leur véritable force et qui ont servi les petits comme on sert d'habitude les grands.

Il y a Charles de Foucauld, Pierre Claverie, les sept moines de Thibhirine, persécutés au nom de cette justice dont ils étaient passionnés et qui ont mis côte à côte les deux mots : « étranger » et « frère ».

Il y a Raoul Follereau, Mgr Rodhain, Mère Térésa, apôtres de la pauvreté;

Il y a tous les prix Nobel de la Paix et Martin Luther King qui ont fait tomber des frontières, abattu des murs de haine, et transformer des terrains de guerre en terrains de jeux.

Il y a des prêtres, des diacres, des religieuses, des religieux, forts devant les pauvretés et les faiblesses de notre Eglise, qui l'ont enrichie par leur présence, de leur temps offert et leur foi partagée,

Il y a des copains de travail, engagés syndicaux ou politiques, qui ne se sont pas résignés devant l'injustice, ne se sont pas contentés de parler de solidarité, mais ont su partager, écouté les chômeurs, les accompagner, les encourager, les aider à garder leur dignité.

Tous, ils forment l'Eglise, le peuple de Dieu, des modèles à imiter, qui méritent d'être heureux parce que le bonheur, ils l'ont acquis en parcourant le chemin des béatitudes. Lé bonheur, il est aussi pour nous tous. Nous avons tous le droit d'être heureux, mais n'oublions pas que c'est en devenant pauvrès, en proposant la douceur, en vivant la transparence, en bâtissant la paix, en nous passionnant pour la justice, en nous réconciliant.

Oui, c'est à ce prix, le prix de l'agir, que le bonheur sera pour nous, non plus seulement un droit, mais une conquête.

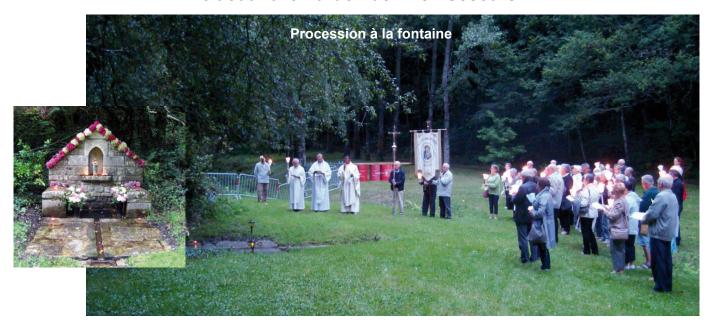
Tous saints, nous pouvons donc le devenir; et, une année, le 1er Novembre sera le jour où l'on nous demandera de nous lever à notre tour.

Jo Caro

d'après Gérard Naslin, dans Signes d'aujourd'hui

IMAGES DE LA VIE PAROISSIALE

15 août 2015 Pardon de «Bon Secours»









6 septembre 2015. Pardon de St. NICODEME



20 septembre 2015. Messe de rentrée paroissiale. Bénédiction des cartables



28 août 2015 Ramassage des pommes de terre au presbytère avec le CCFD, Quéven Solidarités et DEN DOUR DOUAR.





RELIGIEUSE EN AFRIQUE NOIRE

Elle pourrait s'appeler Germaine, Marguerite, Suzanne ou Madeleine,... être une de ces jeunes bretonnes engagées dans la vie religieuse, qui ont consacré quelques années, voire quelques décennies à exercer leur apostolat dans les fins fonds de la brousse africaine



Une salle de classe à Quéven

Il n'est pas évident de quitter le confort fraternel d'une communauté de Bretagne où l'on est infirmière, enseignante, cuisinière,.... pour s'en aller loin, faire œuvre éducatrice, dans un monde tout autre où le quotidien n'est que de survivre, un monde démuni de tout mais riche de chaleur et de générosité.

Thérèse, en février 1973, monte par le train à Paris et se retrouve à Orly en pleine grève des aiguilleurs du ciel. Il faut monter en Belgique pour s'envoler vers l'Afrique. Après une escale à Lagos, au Nigéria, sous une chaleur étouffante, Il faut rejoindre Douala, au Cameroun, en 2 cv par la piste, une piste qui fait penser aux routes de l'impossible de la télé et, en 3 jours, arriver au Nord à Ngaoundéré.

Première affectation, une pouponnière où sont accueillis des bébés, orphelins de leur mère, souvent morte de couches, puis un centre d'accueil qui reçoit les orphelins jusqu'à 12 ans. Ils reçoivent bien quelques visites du père ou de la famille, mais manquent au quotidien de liens familiaux .Avec les assistantes sociales, on cherche plutôt à les ramener à vivre dans leur milieu avec des tuteurs qui sont là pour les visiter et les conseiller. Pendant 15 ans, Thérèse va parcourir dangereusement la brousse camerounaise à vélo, mais sans jamais avoir peur, pour visiter les enfants de la pouponnière rentrés chez eux.



Une salle de classe africaine

La « mission », c'est aussi, avec la communauté des religieuses, d'enseigner (la soif d'apprendre des jeunes se traduit par des classes surchargées à l'extrême), apporter auprès des jeunes et des adultes, une aide médicale et les former à se prendre en charge, à se nourrir avec ce qu'ils ont autour d'eux. C'est par monter un poulailler de exemple, 400 poules pour gagner quelques sous pour la communauté, et apporter du travail à ceux qui n'ont pas de place dans les 2 usines de canne à sucre qui emploient 10.000 personnes, hommes et femmes. C'est encore grâce aux aides reçues de France, (Lion's club, terre d'amitié. familles, paroisses) améliorer l'hygiène, rénover la source du village, aménager le service d'eau, construire en dur.....(On a mais on arrive à faire peu. beaucoup). Avec les communautés ecclésiales de base. très vivantes. faire de l'A.C.E. et de la c'est catéchèse auprès des enfants.

Des sœurs africaines, formées pendant ces 15 années, poursuivent maintenant l'apostolat dans cette région du Nord Cameroun.

A l'âge de la retraite, après une carrière d'enseignante en Bretagne et dans l'Allier, Monique est partie au Congo pour deux mois et elle y est restée. Elle est nommée au centre d'alphabétisation de Kinshasa, d'abord sous des tentes puis dans un bâtiment en dur construit avec l'aide reçue de France, puis agrandi pour recevoir les enfants déscolarisés de 9 à 15 ans. Une sœur africaine a maintenant pris le relais.

Dans les écoles tenues par des Oblats, les améliorations ne sont permises que grâce aux dons reçus de France et à la participation des parents, notamment pendant les congés. Il n'y a pas de gratuité totale. L'Etat congolais surveille mais ne paie pas. L'éducation est prioritaire. La scolarité payée par les parents sert aux maigres salaires des enseignants , éventuellement améliorés par des cours particuliers . Les adultes apprennent à travailler : fabrique de savon liquide ou en morceaux, couture, teinture

Dans les classes aisées du pays, trafic, magouilles, piston sont monnaie courante. Dans les campagnes isolées, des enfants très doués manquant de moyens ne peuvent se faire leur place dans la société.

Religieuses, religieux, coopérants ont beaucoup donné pour le progrès dans ces régions. Aujourd'hui, ce sont des prêtres africains qui viennent dans nos paroisses où sévit la pénurie des vocations.

Jo-caro@orange.

Les rues de la zone du Mourillon, sur la route de Saint-Nicodème, portent désormais, aux côtés d'Albert Einstein, les noms de trois autres physiciens : Yvette Cauchois, Georges Charpak et Henri Becquerel



Yvette Cauchois (Paris 1908-1999)

Née à Paris, le 19 décembre 1908, Yvette Cauchois est, dès l'enfance, attirée par la science. A 20 ans, elle est licenciée ès Sciences Physiques et entre au laboratoire de Chimie Physique de la Sorbonne. Elle obtient un diplôme d'études supérieures en 1930 puis se consacre à la Spectroscopie des rayons X. A 24 ans, en 1933, elle obtient le doctorat ès sciences physiques à l'université de Paris. Elle établit les principes fondamentaux d'un nouveau spectrographe, qui porte son nom, pour obtenir une forte luminosité pour l'étude des atomes, des éléments radioactifs et de la structure électronique des solides. Le spectromètre Cauchois a le triple avantage d'être hautement lumineux, d'avoir une grande résolution et d'être simple à manipuler. Cette découverte conduit à un développement rapide de la physique des rayonnements.

En 1937, elle est chargée de recherches au CNRS, devient maître des recherches puis chef des travaux au Laboratoire de Chimie de la Sorbonne. Pendant la seconde guerre mondiale, elle est chargée de l'enseignement de Chimie Physique, devient maître de conférences en 1945, puis professeur sans chaire à la Sorbonne, professeur titulaire en 1951 et titulaire de la chaire de Chimie Physique de Jean Perrin en 1953. Elle est la seconde femme, après Marie Curie, à présider la société française de Chimie Physique. Elle met en place un excellent programme d'enseignement de Chimie Physique et crée un département de Chimie Physique à Orsay dans les années soixante lorsque le laboratoire de la rue Pierre et Marie Curie devient trop petit. Elle reste directeur du laboratoire de Chimie Physique de la Sorbonne jusqu'à sa retraite en 1978. Elle maintiendra une activité de recherche laboratoire jusqu'en 1991-1992, à 83 ans.

Elle a entretenu des relations scientifiques avec de nombreux chercheurs français et étrangers. De ses contacts professionnels sont souvent nées des relations amicales. Elle a aussi gardé des liens étroits d'amitié avec certains de ses anciens élèves et a toujours été à l'écoute de ceux qui se trouvaient en difficulté.

Ses recherches ont été récompensées par de nombreux prix : -le prix Ancel de la société française de Physique dès 1933, - quatre prix de l'Académie des Sciences – le prix Henri Becquerel en 1935 - le prix Girbal Baral en 1936 - le prix Jérôme Ponti en 1942 - le prix Triossi en 1946. Elle est également lauréate, en 1938, du prix Henri de Jouvenel (Palais de la découverte) et de la médaille des la Société Tchécoslovaque de Spectroscopie en 1974. Elle est commandeur dans l'ordre des Palmes Académiques, officier dans l'ordre de la légion d'Honneur et officier dans l'Ordre National du Mérite. Elle reçoit la médaille d'or de l'université de Paris en 1987 et est docteur honoris causa de l'université de Bucarest en 1993.

Passionnée par son métier auquel elle a consacré toute sa vie, elle s'est également consacrée aux jeunes défavorisés, leur apportant soutien moral et aide matérielle.

Elle a fait la connaissance, en France, d'un religieux du monastère de Bârsana, dans le nord de la Roumanie. Impressionnée au cours de ses discussions avec le prêtre sur les thèmes religieux, elle décide de se faire baptiser dans la religion orthodoxe. En 1999, à 90 ans, elle effectue un voyage en Roumanie et y reçoit le baptême des prêtres du monastère. Elle y contracte une bronchite et meurt quelques jours après son retour à Paris, le 19 novembre 1999. Elle a demandé, par testament, d'être inhumée dans le monastère de Bârsana auquel elle a légué tous ses biens.

jo-caro@orange.fr

LA VIE PAROISSIALE (au 8 octobre 2015)

Service de prière pour les défunts : dimanche 1er novembre 2015 à la messe de 10h30

Émile GARNIEL – Joseph LE GAUDION – Yves COSQUER – Christine ESVAN – Étienne CARDIET –
Danielle GRANDGIRARD – Renée MENDU – Simone LE CAGNEC – Marie-Thérèse JAN – Francine LE GOFF –
Alfred CADET – Cyrille DESVAL – Michel LAMY – Arlette JOLET – André VARNIER – Joseph LE GOFF –
Hélène LE BACON – Marguerite LE DOUSSAL – Josiane MAHO – Désirée LE THIEC – Ernest SAMSÉOU –
Denise GILBERT – Eugénie GUILLERME – Charles DAUVIER – Gilbert NACHEZ – Joseph HOREL –
Marc LARRAGNAGUE – François JAN – Anne-Marie LE GALL – Marie-Thérèse LE CORDROCH –
Marcel GAUDUCHEAU – Michel BODIN – Eugène CARLO – Agnès TALVAS – Yvette MEUROU – Emma GARNIEL – Denise PALABE – Pierre LE GAL – Joseph LE DIORÉ – Jeannine FOUQUERAY – Charles LE GALL –
Alain LE PAGE – Jeanne BERNUGAT - Jeanne GOASGUEN - Sylvie ROLLAND - Marie-Thérèse LE PARC Francine RAOUL - Hélène GUILLEMOT - Robert THIERRY - Annick THIBEAULT - Patrice SERRANO Robert LE NAVENNEC - Jeannine ANDRÉ - François PRIMAS - Jean-Jacques LALLINEC - Armande ROPERH
(Espagne) - René LE FORESTIER - Yvon ROLAND - Éléonore COURTET - Raphaël ARRIGONI Francine LE CUNFF - Danielle LE BOURVELLEC - Marie-Françoise DE CIAN - Marie-France HERVÉ Jean-Claude LE BRETON

Service de prière pour les défunts de l'année écoulée ; le 1^{er} dimanche du mois à 10h30

Avons célébré le baptême de : Diégo Carre-Mariette, Enora Perez, Mélanie et Justine Monnerie, Norah Bamba Neveu, Yoni et Nélia Thomas-Clochefert, Morgane Lauriou, Lise Guillevic, Raphaël Morantin, Clément Pichon, Hugo Trassart

Avons célébré le mariage de : Julien Charpentier et Ludivine Caugant,

14 - Kenouveau N° 331

Vincent Robert Rocher et Marianne Guerder, Vincent Roux et Julie Coffignier

Manage		TI RODERT ROCHEL ET MAHATINE GUELGE, VIIICENT ROUX ET JU		SI .	
		: mardi à 8h30 (laudes à 8h10), jeudi à 19h00 (vêpres à			
Messes dol	<u>minica</u>	les : samedi 18h30 (en cas d'absence de prêtre, célébration	de la Parole	de Dieu et communion)	
		: dimanche 10h30			
Samedi 31	11h00	Célébration d'Éveil à la foi "Tous Saints" salle Saint Méen (0-6 ans)			
	18h30	Messe, Fête de la Toussaint , pour Jeanne Bernugat, Madeleine et	Emmanuel Pl	ouzané	
Novembre					
Dimanche 1er	10h30	Messe, Fête de la Toussaint, service de prière pour les défunts, pour Marguerite Le Doussal,			
		Mr et Mme Joseph le Goff, Jeanne Bernugat, Sylvie Rolland, Jean-J			
	12h00			na Joubin, Émilie Burnouf	
	14h30	Vêpres de la Toussaint à la mémoire des défunts, procession au cimetière et bénédiction des tombes			
Lundi 2	9h30	Messe des défunts			
Mardi 3	20h30	Conférence de Jean-Claude Pierre « l'Encyclique Laudato' Si » du pape François - Salle par. iale de Guidel			
Vendredi 6	20h00	Réunion des parents d'enfants en catéchèse 'Primaire' : "Vivre l'Ave			
Dimanche 8	10h30	Messe, pour Marc Larragnague, Joseph Horel, Sylvie Rolland, Char	les Dauvier	JMJ à Cracovie, Pologne	
Mercredi 11	9h45	Messe à la mémoire des Quévenois morts pour la France		18 juillet au 2 août 2016	
Samedi 14		12h00 Matinée pour les enfants de catéchèse primaire, à St Méen		Réunion pour les 16 ans	
Dimanche 15	10h30	Messe, pour Francine Raoul, Jean-Jacques Lallinec		et + Vendredi 13 nov. à	
Vendredi 20		· 22h00 Soirée collégiens		l'Aumônerie 13 rue de la	
Dimanche 22	10h30	Messe, pour Michel Bodin		Belle Fontaine à Lorient Françoise 0664039940	
Samedi 28	18h30	Messe, pour Alain Lepage			
Dimanche 29	10h30	Messe d'entrée en Avent, animée par les jeunes, pour deux famille	s, Alain Lepa	ge	
	18h30	Overenn e brehoneg (messe en langue bretonne)			
Décembre					
Samedi 5	18h30	Célébration de la Parole de Dieu et possibilité de recevoir l'Eucharis		Accompagner ses enfants	
Dimanche 6	10h30	Messe, pour Marguerite Le Doussal, Azeb Lavenant, Charles Dauvie	er	ou petits-enfants dans la foi	
	12h00	Table ouverte, salle Saint Méen		: offrez-leur la chance de	
Mardi 8	18h30	Messe, Solennité de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vi		participer à la messe,	
		Début de l'Année Sainte pour le Jubilé extraordinaire de la Misérico	<u>orde</u>	avec l'équipe "Samuel",	
Vendredi 11		· 22h00 Soirée de fin d'année collégiens & lycéens à l'aumônerie		les enfants de choeur,	
Samedi 12		12h00 <u>Matinée pour les enfants de catéchèse primaire</u> , à St Méen et à l'église <u>les musiciens</u>			
Dimanche 13	10h30	Messe, pour Marc Larragnague, Joseph Horel, Agnès Talvas, Jean-	-Jacques Lalli	nec	
Jeudi 17	19h30	Confessions (après la messe)			
Samedi 19	11h00	Célébration d'Éveil à la foi à l'église, devant la crèche (0-6 ans)			
Dimanche 20	10h30	Messe, pour Francine Raoul	A tow	t âge, on peut recevoir	
Mardi 22	18h00	Célébration pénitentielle de préparation à Noël	le Baptême, la Confirmation,		
Jeudi 24	18h30	<u>Veillée et Messe, Solennité de la Nativité du Seigneur</u> (Noël)	l'Eucharistie pour la première fois		
Vendredi 25	10h30	Messe, Solennité de la Nativité du Seigneur	continuer à célébrer la Réconciliation,		
Samedi 26	18h30	Messe, pour Alain Lepage	demander la force de		
Dimanche 27	10h30	Messe, pour deux familles, Alain Lepage	l'O	nction des malades.	
	18h30	Overenn e brehoneg (messe en langue bretonne)			

Paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul-QUEVEN

PRESBYTÈRE

02 97 05 05 54 (éventuellement, laisser un message)

57, rue Jean-Jaurès 56530 Quéven - C.C.P. Nantes : 908-82 U Web : http://www.paroissequeven.fr Mail : paroisse.queven@wanadoo.fr

AU SERVICE DE LA PAROISSE

Armel de la Monneraye, prêtre - tel. 06 24 54 22 64 - Mail : a.dlm@free.fr

Bernard Haï, prêtre, presbytère de Gestel. - Tél. 06 76 54 90 00

Correspondante du GAP : Chantal Uguen Mail : chantaluguen@yahoo.com

Animatrice de pastorale : Françoise Alvernhe Mail : aumonerie.queven@wanadoo.fr

MESSES À LA PAROISSE Eglise ouverte :

Mardi : 8h30 - Jeudi : 19h Du lundi au samedi de 9h à 18h30

Samedi : 18h30 - Dimanche : 10h30 Dimanche de 9h à 12h

ACCUEIL AU PRESBYTÈRE

Tous les jours de 10h à 11h30 à et de 17h à 18h30 - sauf le samedi après-midi et le dimanche. $BAPT\hat{E}MES$

Faire la demande au presbytère deux mois avant la date prévue. Les baptêmes sont célébrés le samedi à 11h30 (selon disponibilité des prêtres), le dimanche après la messe de 10h30 ou pendant la messe. L'inscription aura lieu au presbytère.

MARIAGES

Prendre contact au moins 3 mois avant la célébration.

Il sera alors proposé une préparation au mariage.

COMMUNIONS AUX MALADES

Faire la demande au presbytère

OBSÈQUES CHRÉTIENNES

Lors d'un décès, la famille est invitée à passer au presbytère ou à prendre contact avec le Père Armel sur son portable 06 24 54 22 64

SERVICE DE PRIÈRES POUR LES DÉFUNTS

Chaque premier dimanche du mois, à la messe de 10h30

ÉGLISE OUVERTE

Chorale paroissiale : répétition salle St. Méen le vendredi à 20h.

ADRESSES SANTÉ

SAMU: 15 POMPIERS: 18 MEDECINS DE GARDE: 02 97 68 42 42 SOS MEDECINS: 08 25 85 03 08

Médecins généralistes :

Ayma Christian - 50, rue Jean Jaurès	02 97 05 05 86
Cristini Sylvain - place du Général De Gaulle	02 97 05 00 24
Lahire Jean-Pierre - 4, rue de la Gare	02 97 05 01 18
Le Bouquin Jean-Pierre - 4, rue de la Gare	02 97 05 08 67
Poirier Françoise et Weyne Laurène - 39, rue Jean Jaurès	02 97 59 51 77

Maison médicale - 14, rue Anatole France :

Gallen Bernard, Le Gallo Martine et Loïc, Fiche Annie........ 02 97 05 10 09

Infirmiers:

CABINET PLACE PIERRE QUINIO :	
Bouvier Cathy, Dolz Delphine	02 97 05 39 98
CABINET PLACE PIERRE QUINIO:	
Hado Laurence, Jeannin Isabelle,	
Le Goue Manuella, Ropers Gwenaelle	02 97 64 25 04
Quemerais Martine	02 97 05 16 27

 25 Kéroulan - 56530 Quéven
 06 63 21 86 94

 Cannone Catherine
 02 97 05 41 63

 Cabinet 9, allée du Coteau

Zeo Fabrice (agrée "chimio") 02 97 83 92 41...... 06 10 23 12 74 *Cabinet, 3 rue des Peuliers*:

Ambulances

Even-Le Floch - 181, rue de Belgique - Lorient	02 97 83 20 20
Quéven Ambulance - Beg Runio	02 97 05 43 25
Taxis-Transports Médicaux	

Taxis-Transports Médicaux

Taxi Quévenois -Magali Le Hen

Masseurs-Kinésithérapeutes

Stragliati Nicolas, Stragliati/Kries Caroline,

Choo-Kun/Bellaud Marie, Madec Rémy - 4, rue de Kerdual 02 97 05 34 85 Leroy Jean-Baptiste, Gouzerh Nolwenn, Guenin Xavier, Ramare Florent, De Puniet Leslie - 38, rue Jean Jaurès 02 97 05 15 50

 Osthéopathes

 Leroy Jean-Baptiste - 60, rue Jean Jaurès
 06 81 69 30 02

 Keller Céline - 60, rue Jean Jaurès
 02 97 80 85 58

Chirurgiens-DentistesHénaff-Madec Rozenn - Place de la Ville de Toulouse02 97 05 27 40Jésus Laurent - 64, rue Jean Jaurès02 97 05 02 50

 Ruaud Isabelle - 4, rue de la Gare
 02 97 05 41 08

 Desetres Marine - 60, rue Jean Jaurès
 02 97 05 33 27

 Charnal Daniel - 10, place de la Ville de Toulouse
 02 97 05 09 31

 Pharmacie Jaurès - 30, rue Jean Jaurès
 02 97 05 07 10

 Pharmacie centre commercial Leclerc
 02 97 35 06 58

ADRESSES UTILES

MAIRIE DE QUEVEN

Lundi, Mercredi, Vendredi de 9h30 à 12h - 13h30 à 18h.

Samedi de 9h à 12h30 - 13h30 à 18h. **MEDIATHÈOUE** « Les sources »

Horaires d'ouverture : Mardi et Vendredi 14h à 18h30 Mercredi 10h à 12h30 et 14h à 18h30 - Jeudi 10h à 12h30

Samedi 10h à 12h30 et 14h à 17h30

RENOUVEAU bulletin paroissial de Quéven I.S.S.N 0182-7650

Rédaction, Administration, Publicité : Presbytère 57, rue Jean Jaurès - 56530 Quéven Imprimerie Basse Bretagne Quéven - 02 97 36 35 05

ÉCOLES à QUÉVEN

MATERNELLES

IVIATERNELLES					
Privée - Saint-Joseph - 1, rue Julien Moëllo	02	97	05	05	01
Publique - Rue Joliot-Curie	02	97	05	06	18
Publique - Rue Anatole France	02	97	05	00	40
PRIMAIRES					
Privée - Saint-Joseph - 1, rue Julien Moëllo	02	97	05	05	01
Publique - 68, rue Jean Jaurès	02	97	05	04	02
Publique - Rue Anatole France	02	97	05	04	99
SECONDAIRE					
Collège Joseph Kerbellec Route de Gestel	02	97	05	08	58
A KERDUAL					
Maternelle et Primaire publique	02	97	21	00	02
MULTI-ACCUEIL "Le Nid Douillet" 9, rue de la Gare					

Accueil des enfants de 1 mois à 6 ans. Du Lundi au Vendredi de 8h30 à 18h. fermé le Samedi

SECOURS CATHOLIQUE Espace Saint-Eloi, rue Professeur Lote Permanence vestiaire : Jeudi de 14h à 16h (sauf vacances scolaires)

Atelier créatif : Mardi de 14h à 16h